

« confier mes papiers pour les soumettre à Sa Majesté. Je les
« lui refusai d'abord, et j'insistai afin d'être moi-même présenté
« au roi. Il observa que ma requête pour le présent ne pourrait
« être accueillie. « Mais, ajouta-t-il, vous verrez Sa Majesté,
« dès que le Président des Ministres, M. de Hardenberg, aura
« lu vos documents. » Après avoir eu la précaution de couper
« en zigzag l'empreinte du cachet de mon père, que j'ai toujours
« conservé depuis, je remis à M. Le Coq tous les écrits. Il prit
« seulement l'écriture de ma mère et s'éloigna en me promet-
« tant de me secourir, et que je n'aurais plus à essuyer aucun
« tourment, parce qu'il allait s'occuper de ce qui me concernait
« vis-à-vis des magistrats de Berlin. »

« Malgré cette assurance, quelques semaines plus tard le
« magistrat me cita encore devant lui. Je me transportai
« aussitôt chez M. Le Coq; il garda l'assignation, et m'affirma
« que je devais être sans inquiétude que je ne tarderais pas à
« être fixé sur mon sort, et que le délai de la solution provenait
« de ce que le ministre n'avait pas encore statué sur mes
« affaires. Au bout d'un temps assez rapproché, le président
« de la police me manda chez lui et me dit : « Il est impossible
« de vous laisser à Berlin, il y a trop de danger pour vous et
« pour nous; car le magistrat n'a pas le droit de vous dispenser
« de produire les justifications exigées par la loi.

« Il m'interrogea ensuite sur l'individu qui m'avait rencontré
« dans la forêt près de Diebengen. Je ne puis lui donner d'expli-
« cation, sinon que je savais seulement son nom de famille qui
« était Naunderff, natif de Weimar. M. Le Coq envoya chercher
« son passeport à la police, et m'engagea, pour me soustraire à
« mes persécuteurs, à m'établir dans une petite ville, près de la
« capitale, *sous le nom de mon ami*. « Pour vous en faciliter les
« moyens, continua-t-il, je vous enverrai une patente, vous
« serez libre ainsi de choisir le lieu qui vous conviendra, et
« quand le magistrat de votre nouvelle résidence voudra se
« faire représenter vos pièces, vous lui répondrez « *que vous*
« *les avez déposées entre mes mains*. » Je lui répliquai que je
« n'avais pas d'argent, qui put suffire à mon déménagement.
« Oh ! c'est vrai », s'écria-t-il; puis ouvrant son secrétaire, il